

## HISTOIRE DE SUCCÈS

# CHANGEMENT CLIMATIQUE : UNE NOUVELLE APPROCHE

## LA FORMATION AIDE LES AGRICULTEURS HAÏTIENS À S'ADAPTER AUX VARIATIONS CROISSANTES DES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES ET CLIMATIQUES

Voyagez dans la campagne haïtienne et vous entendrez inévitablement les agriculteurs exprimer leur inquiétude face au changement climatique et aux conditions météorologiques de plus en plus variables.

Ils disent que leurs moyens de subsistance mêmes sont menacés car le réchauffement de la planète alimente des conditions météorologiques extrêmes, provoquant des tempêtes de plus en plus puissantes, des sécheresses brûlantes et des saisons de pluies plus imprévisibles.

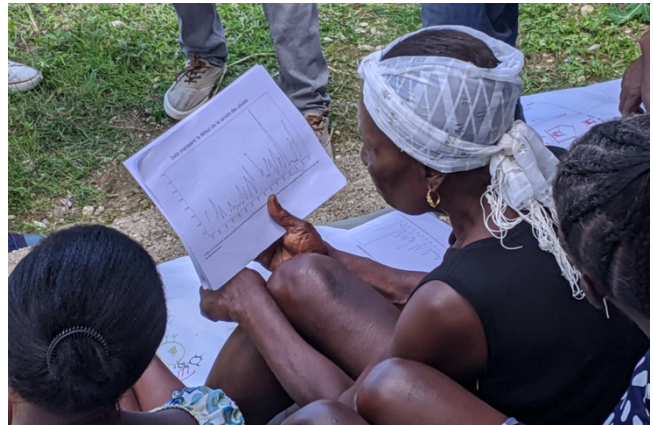
Alors que les agriculteurs peuvent se sentir impuissants face au comportement imprévisible de mère nature, un nouveau programme financé par l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) permet aux agriculteurs de se regrouper afin de bénéficier de méthodes basées sur la recherche et d'outils permettant d'adapter leurs pratiques aux risques climatiques accrus actuels.

L'approche Services Climatologiques Intégrés Participatifs pour l'Agriculture (PICSA) est assez simple : il s'agit non seulement de présenter aux agriculteurs des informations critiques et des outils de prises de décisions opportunes mais aussi d'augmenter leur résilience et leurs revenus face à des conditions météorologiques et saisonnières plus variables.

Selon Dr Caroline Staub, Ph.D., leader du programme, des solutions intelligentes pour le climat du projet financé par l'USAID Feed the Future Haïti Appui à la Recherche et au Développement Agricole (AREA), « Le programme a débuté en reconnaissant que les agriculteurs haïtiens sont les mieux placés pour identifier leurs propres besoins et priorités » ; « Avec des outils et connaissances appropriés, ils peuvent trouver les solutions pratiques qui fonctionneront à long terme pour leur foyer. »

### Le défi

La majorité des agriculteurs haïtiens dépendent exclusivement de la pluie pour l'irrigation, ils reçoivent peu d'informations sur le climat et peu de conseils pour s'adapter aux saisons des pluies, aux périodes de sécheresse et aux températures qui varient de plus en plus. Les agriculteurs interrogés par les chercheurs d'AREA accusent souvent les



*Un agriculteur examine des graphiques montrant des données météorologiques saisonnières, dans le cadre d'une formation collaborative pour les aider à prendre de meilleures décisions à l'ère du changement climatique. (Photo AREA)*

conditions météorologiques et climatiques irrégulières comme responsables de la baisse des rendements de leurs cultures et de leur bétail ces dernières années.

« Nous devons savoir quand il y aura de la pluie ou quand il n'y aura pas de pluie », a récemment déclaré un agriculteur de la communauté rurale de Goyavier. Si nous savons quand il y aura une période de sécheresse, nous sèmerons moins, et nous saurons quoi planter parce qu'il y a des cultures qui sont moins résistantes et d'autres qui sont plus résistantes à la sécheresse. »

## Une nouvelle approche

L'approche PICSA a été développée par des chercheurs de l'Université de Reading en Angleterre pour former, partout dans le monde, les petits agriculteurs des pays en développement afin qu'ils puissent s'adapter aux conditions météorologiques changeantes.

Conscient que le programme a besoin de dirigeants locaux pour assurer sa durabilité, le projet AREA s'est associé à 15 organisations paysannes, au Service Météorologique et Hydrologique d'Haïti (UHM) et à Catholic Relief Services (CRS) dans le cadre d'une approche de « formation des formateurs ». Les membres de l'équipe d'AREA et de l'Université Reading ont déployé l'approche PICSA en formant des dizaines d'experts au sein de ces organisations qui ont à leur tour formé des dizaines d'agriculteurs. Lors des ateliers de plusieurs jours, les agriculteurs se réunissent en groupes pour analyser les informations météorologiques et climatiques spécifiques à leur zone - informations que la plupart d'entre eux n'avaient jamais reçu auparavant; ils calculent les probabilités de début et de longueur de la saison agricole ainsi que la quantité probable de précipitations en fonction des données historiques; ils interprètent le climat saisonnier et hebdomadaire, les prévisions météorologiques, puis élaborent des matrices et des budgets sur leurs meilleures opportunités pour gagner de l'argent - y compris en effectuant des changements au niveau de leurs cultures, du bétail et des autres entreprises de subsistance qu'ils possèdent.

### Evaluation des expériences d'agriculteurs

- Avant la haute saison 2019, AREA a enquêté sur plus de 100 agriculteurs formés au PICSA, vivant dans des zones montagneuses non loin de Port-au-Prince.
- En utilisant divers instruments, AREA a constaté que 70% des répondants ont déclaré que la formation les avait poussés à effectuer des changements positifs dans leurs activités agricoles et d'autres activités de subsistance.
- Les agriculteurs ont non seulement modifié l'échelle et les méthodes qu'ils utilisent pour gérer leurs activités agricoles courantes, mais certains d'entre eux ont également démarré de nouvelles entreprises

D'ici la fin de l'année 2020, 2600 agriculteurs Haïtiens recevront la formation, selon des représentants de l'UHM et de CRS, qui fournissent des services de soutien aux agriculteurs des zones rurales.

Waldo Colas, météorologue et leader du déploiement de PICSA pour UHM, a déclaré que ce programme était une première pour ce contact direct et organisé du service météorologique du gouvernement. La formation s'est avérée utile, non seulement pour les agriculteurs mais aussi pour l'UHM qui a acquis des connaissances lui permettant de mieux comprendre les besoins des agriculteurs et d'adapter l'historique des informations météorologiques et climatiques pour les aider davantage. En raison de la demande accrue d'informations météorologiques, certains participants discutent maintenant des bulletins météorologiques et des prévisions via des messages de groupe sur WhatsApp qui complètent les bulletins météo traditionnels de l'UHM.

« Ça nous rend heureux de savoir que notre travail est utilisé par les agriculteurs et cela nous motive car nous savons qu'un nombre plus élevé d'agriculteurs reçoit les informations météorologiques et sait comment les utiliser », a déclaré Colas.

Ce mois-ci, CRS prévoit d'achever la formation du dernier groupe d'agents de vulgarisation et ces 60 conseillers agricoles devraient avoir formé 2000 agriculteurs dans deux départements - le Sud et la Grand'Anse - d'ici fin octobre 2020, a déclaré Ricardo Jeanniton, responsable du programme agricole de CRS. L'année prochaine, CRS espère atteindre 1000 à 1500 agriculteurs supplémentaires, a-t-il dit.

Les participants agriculteurs mettent déjà en pratique les méthodes qu'ils ont apprises, a déclaré Jeanniton. A titre d'exemple exemple, pour le café les agriculteurs ont déterminé qu'il serait plus productif de planter des fèves de cacao au cours d'une prochaine période sèche. C'est parce que les semences de cacao coûtent plus cher ces derniers temps et qu'ils nécessitent moins d'eau que les semences de café.

« Actuellement, en raison de la situation, le cacao est mieux adapté dans certaines régions que le café », a-t-il déclaré.

## Regard vers le futur

Dr Staub a déclaré que le défi des prochaines années sera d'attirer des financements à long terme pour accroître la portée de PICSA. « Ces investissements sont nécessaires pour renforcer les capacités des institutions clés telles que l'UHM et celles des fournisseurs de services agricoles afin qu'ils puissent construire et réfléchir sur leurs nouvelles connaissances et compétences », a-t-elle déclaré.

Ricardo Jeanniton a confirmé qu'il n'avait aucun doute sur l'efficacité du programme : « Cette formation est très importante pour que les agriculteurs puissent s'adapter au changement climatique. PICSA nous donne quelques techniques pour nous adapter aux conditions de pluviométrie et de température irrégulières auxquelles nous sommes confrontés.

De telles histoires montrent pourquoi Jeanniton et d'autres experts sont optimistes quant au fait que les agriculteurs haïtiens peuvent apprendre des moyens d'améliorer leurs pratiques pour s'adapter aux aléas des conditions météorologiques et climatiques.

En utilisant PICSA, Dr Staub a conclu : « Les agriculteurs apprennent à transformer l'espoir en action pour un changement durable et l'autosuffisance. »